

# A la Recherche du Temps re... Trouvé

L'adage, devenu célèbre, du "travailler plus pour gagner plus", ou du "comment contourner subtilement les 35 heures sans avoir l'air de les remettre en cause" trouve une traduction concrète, en cette fin d'année, par la grande braderie qui s'ouvre autour du thème " les meilleures recettes pour consommer les fruits de son travail". Tout le monde s'y met, même les anciens ardents co-porteurs de la réduction du temps de travail. Il est vrai que défendre cet acquis social est presque devenu, par les temps qui courent, une revendication jugée quasi-irresponsable par ceux qui brandissent les

35 heures comme le redoutable virus à l'origine de tous les mauvais symptômes, une sorte de souche résistante à éradiquer !

**En résumé :  
pourquoi la CFTC  
ne signera pas  
l'accord sur la  
monétisation du  
temps de travail?**

Parce-qu'il s'agit d'un outil qui, au même titre que la généralisation des heures supplémentaires, le travail le dimanche, l'activité professionnelle jusqu'à 70 ans, la retraite par capitalisation (cf perco), aggrave la fragilité des salariés face à leurs employeurs et les soumet à la volonté d'un marché qui montre pourtant ses limites.

Ce ne sont certainement pas les arguments rassurants, avancés par les tenants de ces régressions sociales, qui infléchiront notre position.

La CFTC est un syndicat de construction sociale, pas de détricotage des droits des salariés. La santé des travailleurs ne se négocie pas, leur équilibre familial non plus.

Le moins que l'on puisse dire est que le gouvernement en place a mis beaucoup d'énergie, et de moyens, dans la recherche des antiviraux sociaux.

Toutes ces recherches n'ont, visiblement, qu'un seul et même postulat : "le repos est néfaste pour la santé des travailleurs."

Pas moins de trois protocoles expérimentaux (comprenez trois lois) en une seule année pour tester grandeur nature plusieurs vaccins contre les 35 heures.

Il y fût question, tour à tour, de la meilleure façon de faire des heures supplémentaires (une sorte d'auto-médication contre le repos jugé néfaste) ; des mille et une recettes pour produire davantage à court terme afin de « congeler » les fruits de ses efforts ( participation/intéressement) pour une consommation ultérieure (la bonne vieille méthode Coué !) et, enfin, summum de la lutte anti-virale, de troquer ses jours de repos contre une amélioration de son pouvoir d'achat, en somme un renouvellement sanguin complet pour stimuler, si ce n'est sa consommation réelle, du moins ses défenses immunitaires contre le virus "RTT" .

De la Réduction du Temps de Travail, nous sommes passés à la Recherche du Temps de Travail, antithèse de "la Recherche du Temps Perdu", sauf peut-être si l'histoire se termine, le sentimentalisme en moins, par "Le temps retrouvé", comme la célèbre oeuvre de Marcel Proust !

Oui, mais voilà, comme pour toute expérimentation invasive, seul le temps dira si le traitement produira bien les effets recherchés (l'éradication du RTT) et, surtout, s'il ne finira pas par être plus néfaste que le mal qu'il est censé combattre en provoquant l'apparition de redoutables souches mutantes (les troubles de la santé liés au stress par exemple).

Ces valeurs se défendent et se protègent, un point c'est tout!

A celles des organisations syndicales qui pensent que monétiser ou épargner ses jours de repos est une bonne affaire, sans risque puisqu'au choix des salariés, la CFTC voudrait rappeler qu'un tel dispositif n'a pas été créé uniquement pour faire plaisir aux travailleurs ! Si ces derniers avaient strictement les mêmes intérêts que leur patron, ça se saurait!

Elles tenteront d'expliquer aux collaborateurs, surpris de ne pas pouvoir, par nécessité de service, se reposer en RTT, en quoi le paiement de ces jours ou leur épargne pour "se reposer plus tard", répond à leur besoin d'évacuer le stress et d'assumer, dans de bonnes conditions, leurs obligations familiales!

Qu'à cela ne tienne, les apprentis chercheurs ne seront probablement plus là pour jauger de leurs empressements, ni sans doute pour se sentir concernés par les dégâts qu'ils vont provoquer.

Car, la responsabilité politique s'arrête là où démarre un nouveau mandat. D'autres penseurs se mettront à l'œuvre pour tenter de trouver de nouveaux remèdes, persuadés qu'ils sont de l'impérieuse nécessité de soigner des malades, pourtant imaginaires !

Car, au fond, il nous a semblé que les travailleurs(euses) vivaient plutôt sainement avec le RTT, en tout cas suffisamment pour ne pas revendiquer de traitement de fond !

Certes, ils ont vu apparaître quelques symptômes désagréables : une augmentation de leur productivité liée au gel des recrutements, une stagnation de leur salaire...mais, dans un monde qu'ils savent imparfait, ils ont fini par compenser partiellement ces désagréments en se prescrivant des jours de repos RTT (le prétendu virus produisant ses propres anti-corps !), pour se retrouver, donner du temps à leurs proches ou s'adonner à leurs activités associatives et culturelles.

Pourtant, le bombardement incessant des

antiviraux sociaux qu'ils subissent depuis ces derniers mois, bien facilité il est vrai par les crises financière et économique, est déjà en train d'annihiler cet équilibre. Non seulement les premiers symptômes demeurent, mais ils pourraient bien s'aggraver, en même temps que d'autres feront leur apparition.

Nos vaillants travailleurs sont désormais sommés par le gouvernement, les employeurs, soutenus par un quarteron d'organisations syndicales défaites, de mettre en veilleuse leur côté cigale pour s'adonner à la saine préoccupation de la fourmi, en troquant leur repos contre une sueur rémunérée, voire épargnée...Gare aux cigales dont le naturel reviendrait au galop, elles seront traitées sans ménagement par une hiérarchie bien muselée d'en haut qui, sous le commode argument de la nécessité de service, les fera rentrer dans le rang en les invitant à se reposer plus tard.

Elles devront soigner leurs bobos au boulot pour ne pas qu'on les mal traite, pendant que les boursicoteurs peu scrupuleux joueront à qui « perd gagne » avec leur capital retraite !

Ce sont alors les cigales, devenues fourmis, qui se trouveront fort dépourvues quand la crise sera revenue !

### Accord cadre

La CFTC avait annoncé des discussions particulièrement difficiles. Le résultat actuel est bien pire encore que nos craintes! Contrairement à ce que son nom indique, s'il y a accord, il ne sera pas pour les cadres (privés). La CFTC dénonce la remise en cause, par la Direction, des droits acquis par les salariés à un avancement régulier.

Pendant ce temps, les discussions se poursuivent autour des autres thèmes, les sujets qui "fâchent" étant savamment remis à la fin des négociations.

L'art de bien parler pourrait bien contrarier l'intention de conclure, si la Direction continuait à nous servir en longueur ce qu'elle ne nous donne pas en profondeur!

### Journée de solidarité 2009

Par lettre du 25 novembre dernier (consultable sur notre site intranet), la CFTC a demandé au Directeur Général de ne pas imposer aux collaborateurs, en 2009, un alourdissement de leur temps de travail de 7 heures.

En effet, le nombre d'heures écrêtées en fin de trimestre et celles effectuées hors plages horaires autorisées, représentent déjà une moyenne annuelle de 28 heures supplémentaires (ni compensées, ni rémunérées!) par collaborateur. La CFTC estime que leur effort de solidarité est déjà largement accompli!